

ANGLETERRE.

Londres, le 13 septembre.

Fonds publics. — Trois pour cent consolidés, 70 5/8 1/2. — Idem, pour compte, 70 3/8. — Trois et demi, pour cent. — Quatre pour cent fermés. — Cinq pour cent, 104 1/2 3/8. — Omnium, 3 1/4 1/8 de prime.

— La comtesse de Montholon, ses enfans et sa suite, dont nous avons annoncé l'arrivée aux Dunes, n'ont point eu la permission de venir à terre. On les a envoyés à Ostende. La comtesse avait obtenu un passeport de l'ambassadeur de France ici. Le comte de Montholon se propose aussi de quitter Sainte-Hélène, et de revenir en Europe. Il n'est point proscrit en France. — Morning- Chronicle.

— Le Phaeton est arrivé récemment à Portsmouth. Ce vaisseau revient des Indes. Il a touché à Sainte-Hélène d'où il n'a mis que cinq semaines pour venir en Angleterre. Buonaparte continuait de vivre aussi retiré qu'il l'a fait depuis quelque tems. — (Courier.)

Jeun.  
1810/9  
1819  
←

— Une lettre de Dead-Wood (île Sainte-Hélène), annonce que depuis très-long-tems Buonaparte jouissait d'une bonne santé. Il avait la liberté de se promener sans restriction à cheval ou en voiture sur un espace d'environ 12 milles, Liberté dont il ne profitait pas, mais dont le général Bertrand, son épouse, etc., usaient amplement. La nouvelle maison que l'on construisait non loin de Long-Wood devait être prête dans trois ou quatre mois. Il ne voyait point d'étrangers, et se cachait même lorsque quelqu'un s'approchait. Il travaillait lui-même à son jardin, ainsi que ses gens. — (Times.)

↑ Mardi 18 avril 1820 ↑

— Le Portsmouth-Telegraph annonce que mardi dernier, le Dattérel est arrivé de la station de Sainte-Hélène. Ce bâtiment a apporté une lettre dont voici un extrait :

Sainte-Hélène, le 17 juillet.

« Les équipages ont beaucoup de malades, surtout celui du Conqueror et celui de la Leveret. Le premier perd chaque jour de ses matelots, que la maladie lui enlève. A peine pouvons nous avoir des provisions fraîches une fois pas mois, et cela fait plus de mal que de bien aux matelots. Nous avons tout-à-fait manqué de bois de chauffage jusqu'à la semaine dernière, qu'on nous en a donné des magasins de la compagnie, parce qu'on attend au premier jour l'Abondance, qui apporte des provisions. Les troupes qui sont à terre sont à admiration de fruits ; et les habitans n'en ont pas du tout. Buonaparte est bien, ne voit personne et ne sort pas. Sa maison sera bientôt finie. » — (Times.)

Vendredi  
24/09  
1819  
←

— Le Correspondant d'Edimbourg contient une lettre de Sainte-Hélène, sans date, mais qu'il dit avoir reçue l'instant. En voici un extrait :

« Buonaparte est extrêmement gros, et il a le visage horriblement boursoufflé. Il sort beaucoup plus que par le passé, mais il passe la plus grande partie de son tems à écrire. Je sais qu'il a composé dernièrement une critique des généraux de l'antiquité.

» Il n'est permis à personne d'approcher de la résidence de Buonaparte, sans la permission du gouverneur ou de l'amiral. Aucun étranger ne peut sortir de James-Town sans un permis de l'adjudant-général. — (Courier.)

— Le Courier de Glasgow contient l'article suivant :

« Un habitant de cette ville a bien voulu nous communiquer une lettre qu'il a reçue d'un individu qui faisait partie de l'expédition à la baie de Baffin :

« Gripper, en mer, 22 septembre 1820. Lat. 68° 07' Long. 60° 00. Baie de W. Baffin.

» Je me porte fort bien, et j'ai joui de la meilleure santé pendant tout le voyage, quoique nous ayons eu tous de grandes fatigues à essuyer. Après avoir été retenus assez long-tems, comme c'est l'ordinaire, dans une mer de glace, et avoir passé à travers les glaces de la baie de Baffin, nous entrâmes dans le détroit de Lancastre, vers la première semaine d'août 1819. La semaine suivante, nous atteignîmes un point plus occidental que celui auquel on était parvenu à la première expédition. (On n'avait été que jusqu'au 82° ou 83° degré ouest, et on avait été arrêté par des terres.) Nous étions maintenant au 90° degré, nous n'étions arrêtés que par la glace, qui nous retint quelque tems ; mais nos efforts multipliés nous ouvrirent enfin un passage dans la mer polaire, si long-tems désirée. Nous naviguions à l'ouest, autant que la glace nous le permettait. Dans la première semaine de septembre, nous avions atteint le 113° degré ouest, quand nous fûmes complètement arrêtés par la glace.

» L'hiver commença au milieu de septembre. Alors on tâcha de trouver un port, et nous fûmes assez heureux pour en rencontrer un ; nous y ençrâmes le 26 septembre. Nous n'avions pas un instant à perdre, car la mer, on lutôt les défilés d'eau sur lesquels nous avions navigué

Vendredi  
8/10  
1819  
←

↑ Jeudi 13 novembre 1820 ↑

— Le Redpole est arrivé en 20 jours de Sainte-Hélène. Voici un extrait d'une lettre arrivée par la malle qu'il a apportée :

Sainte-Hélène, 7 août.

« . . . . Nous apprenons que Buonaparte se trouve dans une meilleure disposition d'esprit qu'il n'avait été depuis quelque tems. Sa santé est en général comme à l'ordinaire. Quelque chose que d'autres personnes puissent affecter de publier sur lui, soyez sûr qu'elles en savent réellement très-peu, quel que soit leur rang dans l'île. Buonaparte s'est depuis si long-tems imposé une vie retirée, qu'il paraît être enfin parvenu à se faire toutes les habitudes d'un reclus affermi. Il s'était tellement retiré, que ceux même dont le devoir est de faire connaître chaque jour qu'il est en vie, ne pouvaient plus l'apercevoir de loin ; et il fallut lui dire que s'il n'offrait pas volontairement à l'officier de service l'occasion de se mettre en état de certifier ce qu'on exigeait de lui, savoir que Buonaparte était vivant, il faudrait que les officiers lui fissent journallement une visite. Il s'est depuis relâché de ses manières à cet égard, et il sort un peu de chez lui. On espère que la nouvelle maison qu'on lui élève sera finie dans neuf mois. L'île jouit en général d'une bonne santé. » — (Courier.)

— Le bâtiment du roi le Conway, qui a touché à Sainte-Hélène, en revenant du Cap de Bonne-Espérance, a rapporté la nouvelle que Buonaparte, très-satisfait de l'arrivée de son médecin et de son confesseur, jouissait d'une bonne santé.

— Au nombre des pièces imprimées par ordre de la

Jeudi 10 janvier 1820 ↑